

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE  
CENTRE DE RECHERCHE HiCSA (Histoire culturelle et sociale  
de l'art - EA 4100)

HiCSA Éditions en ligne

## **LES FILIGRANES, UNE MARQUE À EXPLORER**

ACTES DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE  
DU 20 OCTOBRE 2018

## **HISTOIRE DU PAPIER ET DE LA PAPETERIE – ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE**

ACTES DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE  
DU 11 OCTOBRE 2019

Édités sous la direction de Claude Laroque

PROCOLE DE DESCRIPTION DES FORMES  
PAPETIÈRES OCCIDENTALES - VERS UNE TYPOLOGIE  
GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE  
NADINE DUMAIN ET JEAN-LOUIS ESTÈVE

### **Pour citer cet article**

Nadine Dumain et Jean-Louis Estève, « Protocole de description des formes papetières occidentales - vers une typologie géographique et historique », dans Claude Laroque (dir.), Valérie Lee, Maryse Pierrard, Actes des journées d'étude *Les filigranes, une marque à explorer* (organisée le 20 octobre 2018) et *Histoire du papier et de la papeterie – Actualités de la recherche* (organisée le 11 octobre 2019), Paris, site de l'HiCSA, mis en ligne en novembre 2020, p. 108-113.

ISBN : 978-2-491040-06-2

# PROTOCOLE DE DESCRIPTION DES FORMES PAPETIÈRES OCCIDENTALES - VERS UNE TYPOLOGIE GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

**NADINE DUMAIN**

relieur et restauratrice de livres

**JEAN-LOUIS ESTÈVE**

professeur honoraire de l'École Estienne

La feuille de papier est très étudiée et à travers elle, il est possible d'accéder à un certain nombre d'informations sur la forme qui a servi à la produire. En revanche, la forme elle-même est assez peu examinée. L'idée de créer un protocole de description et d'analyse des formes papetières a été présentée par Jean-Louis Estève lors d'une réunion de l'Association Française pour l'Histoire et l'Étude du Papier et des Papeteries (AFHEPP), au retour d'une visite à la Papeterie du Marais<sup>1</sup>.

La variété des formes est très grande. Le format, les types d'assemblages, les tamis, sont très variés, chaque forme étant destinée à un usage particulier. Si les formes sont souvent destinées à produire du papier pour l'édition, certaines permettaient de produire du papier fiduciaire ou de sécurité.

L'observation des formes a commencé par celle de nos propres collections : celles de Ron Mac Donald<sup>2</sup>, quelques formes du Moulin du Verger<sup>3</sup>, puis celles de l'ancienne papeterie de Forges en Charente<sup>4</sup>. Nous avons poursuivi notre travail en étudiant les formes de l'ancienne papeterie du Marais.

Nous présentons ici l'état d'avancement d'une étude en pleine évolution (voir **fig. 1**).

- 1** La Papeterie du Marais est un moulin situé près de Jouy-sur-Morin (Seine et Marne) qui, lors de l'achat par Mme Ve Lagarde, en 1782, ne possède qu'une cuve.
- 2** Ron Mac Donald fut formaire à Maidstone (Comté du Kent - Angleterre) jusqu'en 2016, date à laquelle il a cessé son activité. Il a travaillé pour le fabricant de forme E. Amies & son Ltd.
- 3** Le moulin du Verger est situé à Puymoyen en Charente. Il produit du papier de façon artisanale depuis 1539.
- 4** Les Papeteries des Forges sont situées à Mouthiers sur Boëme. Cette papeterie fut la deuxième plus importante de Charente au XIX<sup>e</sup> siècle. L'activité a cessé en 1924.



**Fig. 1.** Formes de l'ancienne papeterie du Marais.  
© N. Dumain

## Les objectifs

Une observation attentive associée à une description fine et précise de la forme vise plusieurs objectifs et en premier lieu, comprendre le travail du formaire. La forme est intimement liée à la production papetière. Elle suit et profite des évolutions technologiques et mécaniques. La forme est un outil qui doit répondre à des impératifs de solidité lors d'un travail continu d'immersion dans l'eau de la cuve. Chaque élément est pensé pour améliorer l'égouttage, la solidité, la légèreté, la pérennité, en un mot la productivité.

Le second objectif est de comprendre l'évolution du travail du papetier. Avec le temps les usages des papiers se sont diversifiés. Les

formes témoignent de la créativité du papetier en matière de personnalisation de la feuille, notamment dans le domaine fiduciaire.

Le troisième objectif poursuivi est d'affiner la lecture des feuilles en lumière transmise. De nombreux points de détails doivent être mis en relation entre la feuille et sa forme. La lecture de transfil en est l'un des points essentiels.

Enfin le dernier objectif visé est d'identifier des constantes afin de définir de grandes catégories de formes.

Rares sont les formes signées dont il est facile de connaître l'origine. Une analyse poussée des structures et des procédés mis en œuvre pour la construction de la forme fournira des informations sur les provenances régionales, éventuellement sur les papeteries elles-mêmes et les périodes de production.

## Définir, documenter

Définir un vocabulaire commun est une question essentielle.

Les termes de vergeures, chainettes et pontuseaux sont bien connus mais ces simples mots ne suffisent pas à décrire une forme. Comment par exemple nommer une chainette torsadée une ou deux fois ? (voir **fig. 2**).



**Fig. 2.** Détail d'une forme. Le plan filtrant vergé et son support également vergé sont montés « à la française » sur le châssis. Le fil d'eau constitué d'une grosse ficelle est cloué sur le châssis et cousu sur le plan filtrant. Un feillard vient sertir l'extrémité du plan filtrant, laissant un léger espace entre ce dernier et le châssis. © N. Dumain

Le vocabulaire proposé par Denis Muzerelle,<sup>5</sup> remarquable démarche fondamentale et admirable travail de longue haleine, reste malgré tout incomplet et prête quelquefois à confusion, hésitant, en ce qui concerne le papier, entre la description des outils et celle des traces lisibles dans les feuilles.

Nous attirons l'attention du lecteur sur le terme de *plan filtrant*, adopté dans cette étude, pour plus de précision et de compréhension de la fonction de la partie métallique du châssis qui supporte la feuille au cours de sa formation.

Il reste cependant des termes de vocabulaire à préciser et/ou à inventer pour définir des éléments non encore décrits. Ainsi les finitions du plan filtrant offrent-elles de grandes variétés de concep-

tion. Certains assemblages semblent tout à fait spécifiques. Il est délicat mais important de les nommer afin d'en faciliter l'observation et la description.

L'emploi d'un vocabulaire explicite permettra de proposer une classification et éventuellement une datation des formes. L'association parallèle aux descriptions, de schémas simples ou de photos illustrant les définitions est souvent plus efficace que dix lignes de description (voir **fig. 3**).

Produire un instrument de description qui devient inopérant par sa trop grande précision et son exhaustivité est un défaut classique à contourner. Multiplier les descriptions ou les détails d'observation peuvent brouiller la

**5** Denis Muzerelle, *Vocabulaire codicologique : répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits, avec leurs équivalents en anglais, italien, espagnol, édition hypertextuelle, version 1.1, 2002-2003 établie d'après l'ouvrage édité à Paris, Editions CEMI, 1985.* [http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste\\_theme/133](http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/133)



Fig. 3. Détail d'assemblage en queue d'aronde. © N. Dumain

lecture ou décourager l'observateur. Ainsi, l'objectif à atteindre restera d'attirer l'attention sur les points les plus essentiels.

Il est également capital d'employer des outils de mesure adéquats qui cependant restent à identifier. La mesure est parfois très délicate à relever faute d'outils suffisamment précis. Des lames d'épaisseur calibrées ou des gauges prédéfinies permettent de gagner du temps lors de la prise de mesure. Ainsi une liste des outils adéquats doit accompagner le protocole d'observation.

## Le tableau

L'utilisation d'un tableau Excel s'est rapidement imposée afin d'enregistrer et croiser les données recueillies. Un tableau permet de consigner toutes les possibilités y compris celles non encore inventoriées.

Au cours du travail d'élaboration du tableau, de nombreux cas de figure se sont présentés qui nécessitaient chaque fois de nouvelles possibilités de description.

Le tableau a été divisé en grandes catégories et sous-catégories : références, constat d'état, poids, description du châssis, des pontuseaux, de la couverture, du plan filtrant et de ses supports, de l'assemblage des différents éléments, ainsi que la description élémentaire des filigranes.

Dans le travail de recueil des données, il est indispensable d'être le plus exhaustif possible, de suivre une ligne logique et constante d'observation depuis l'élément le plus évident au plus caché, du dessus vers le dessous.

Les réponses sont consignées dans des cases à cocher (oui / non) et dans des cases correspondant à des mesures (mm) qui permettent ainsi d'effectuer des tris simples.

Chaque forme est décrite individuellement invitant l'observateur à vérifier les données de façon méthodique.

Suivant les formes décrites, des cases, parfois nombreuses, peuvent ne pas être renseignées.

## **Projets et développements à venir**

Nous souhaitons ici, en manière de conclusion évoquer quelques pistes à suivre pour compléter et valoriser ce premier travail.

### **Terminer la description des formes de la Papeterie du Marais et du Moulin de Forges**

Les formes du Marais sont estimées a minima au nombre de quatre cents; cependant l'inventaire complet reste à faire.

Les petites collections comme celles du Moulin de Forges sont encore à l'étude. Les grandes collections sont connues mais de petites collections pourraient émerger.

Ainsi il serait intéressant pour la suite de l'étude de croiser les informations déjà recueillies avec celles de fonds plus importants comme ceux de Canson, Fabriano...

### **Création d'un programme de recherche**

L'importance du volume des collections demande la formation d'une équipe qui puisse prendre en charge dans le cadre d'un programme de recherche l'opération de description du matériel à disposition, l'informatisation des données et leur analyse.

Ainsi une base de données pourrait être créée afin d'exploiter les informations, établir des statistiques et éventuellement créer une modélisation.

### **Uniformiser la méthode d'observation**

Il est fondamental d'établir un protocole de prises de vues photographiques qui pourraient accompagner les traitements informatiques.

La question de l'unité de mesure est également essentielle. Les formaires semblent avoir longtemps travaillé avec des unités de mesure de l'ancien

régime, même après l'adoption du système métrique. Ces unités de mesure sont variables selon les régions, les provinces. Les mesures sont inscrites dans le tableau en millimètres mais elles ne sont pas toujours très significatives. Cependant une conversion en pouce donne souvent des nombres exacts. Ainsi l'utilisation d'un convertisseur de mesure qui tiendrait compte des variantes régionales paraît indispensable et pourrait être un indicateur de provenance de France et de l'étranger.

### **Traduction du tableau**

La traduction du tableau en langue anglaise permettrait d'élargir son emploi et ainsi de recueillir un grand nombre de données.

Le tableau ainsi que les schémas et définitions paraîtront dans le *Cahier N°3* édité par l'AFHEPP à la fin de l'année 2020, numéro spécial consacré au métier de formaire.